

## **Le désarmement des milices palestiniennes au centre de la rencontre Larsen/Abbas**

23 mars 2006 – La situation au Moyen-Orient et le désarmement des milices palestiniennes ont été au centre des discussions, aujourd'hui à Amman, que l'Envoyé des Nations Unies pour la mise en œuvre de la résolution 1559 sur la souveraineté du Liban a eu avec le roi de Jordanie, puis avec le président de l'Autorité palestinienne.

« L'Envoyé spécial du Secrétaire général pour la mise en œuvre de la résolution 1559 du Conseil de sécurité, Terje Roed-Larsen, s'est entretenu aujourd'hui avec le roi Abdullah bin Hussein, du royaume hachémite de Jordanie, et d'autres hauts responsables à Amman », a annoncé le porte-parole du Secrétaire général, Stéphane Dujarric, lors de son point de presse quotidien, au siège de l'ONU à New York.

« La Jordanie a toujours joué un rôle important dans les efforts pour assurer la sécurité, la stabilité et la paix dans la région », a affirmé Terje Roed-Larsen, estimant que « le partenariat du Secrétaire général avec sa Majesté le roi poursuivrait ces efforts vers un objectif commun ».

A l'issue de ces entretiens, l'Envoyé spécial a aussi rencontré, au nom du Secrétaire général, le président de l'Autorité palestinienne et de l'Organisation de libération de la Palestine, Mahmoud Abbas.

« J'ai été très encouragé par mes discussions avec le président palestinien, qui ont porté sur les milices palestiniennes au Liban dans la perspective de la situation dans la région », a déclaré Terje Roed-Larsen, qui a affirmé « grandement apprécier » le soutien du président Abbas à la mise en œuvre de la résolution [résolution](#) 1559 (2004) du Conseil de sécurité.

Cette résolution vise à rétablir la souveraineté du Liban, en demandant tout d'abord le retrait des forces étrangères du pays. Ce volet a été accompli avec le retrait des troupes syriennes en 2005 ([dépêche](#) du 23.05.06). L'ONU avait certifié le retrait des troupes israéliennes en 2000.

La résolution réclame aussi le démantèlement des milices présentes dans le pays. La question des milices palestiniennes est en voie d'être réglée grâce au « dialogue national » lancé par le président du parlement libanais, Nabi Berri ([dépêche](#) du 14.03.06).

Reste encore la question du Hezbollah chiite pro-iranien et pro-syrien, qui reste le seul parti politique au Liban doté de sa propre armée et qui contrôle encore le sud du pays en dépit des nombreux appels du Conseil de sécurité visant à ce que le gouvernement libanais étende son contrôle à tout son territoire.

La résolution 1559 appelle enfin à l'organisation d'élections présidentielles démocratiques au Liban.

Terje Roed-Larsen a ajouté qu'il « resterait en contact avec Mahmoud Abbas sur toutes les questions pertinentes ».

Ces rencontres à Amman s'inscrivaient dans le cadre d'une tournée de Terje Roed-Larsen au Moyen-Orient, qui l'a conduit de l'Égypte à l'Arabie Saoudite, et du Qatar à la Jordanie ([dépêche](#) du 20.03.06).